

11. BRUTALIS

En descendant toujours le long des parois couvertes des graffitis enfantins, on parvient à un sanctuaire muet où se tient une petite idole aveugle, souveraine indifférente.

Edgar Morin

Partition

Je regarde mon corps en pensant aux squelettes — le pied est le mieux placé pour converser avec la terre — les hauts talons ont peur de nos carcasses en arrêt — trop d'ongles cherchent nos yeux — la feuillaison du corps — le corps n'a pas lieu tout le temps — un besoin de chavirer hors de soi — un regard debout, la tête trotte — lève, lève encore le bras pour l'adieu à toi même — le corps est la forme de toute chair entre le moi et moi — les chemins ne font pas signe ils sont simplement les chemins — la bouche devient sauvage, elle insulte la tête qui l'enferme — l'amour quitte la tête et la tête se fait une raison qui se souvient de la source et des petites choses — la plaie est dans la tête, le visage la masque — la peau un double fond — le corps pense avec ses mains, il fabrique de la tête peu à peu — parfois tout se tient sauf moi — ma peau voudrait se retourner — Les mains ne sont plus de notre côté — elle se mue en reptation inachevée — son visage, un tremblé de dessin animé primitif — avec baisse et montée de luminosité — les mains font le discours du corps, elles réalisent des projets d'évasion, s'entêtent à s'évader — tout avait l'air fragile et vaguement délabré — visages, nids d'ombres — queues de poussière, érotique du gris — couleur en suspension — un opéra de ville engloutie — des tables croûteuses et hérissées qui seraient comme des sols surélevés — une tête de bouledogue du désert et de pomme de terre de printemps — elle ne reproduit pas les choses, elle les piège — ce qui la captive ce sont moins les choses que

les intervalles qui les séparent — la peau sur la table — résister à la tyrannie du propre, car la poussière parle de l'humain, du secret, de l'abandon du temps — échancrures — monde interne d'humeurs, d'organes, de peaux marbrées de suintements — avoir le vertige du bas — perruque portée par des femmes seules — poussière, boue effilochée — mangeurs de peaux — la poussière s'invite, elle se promène, elle fait de l'oubli une catastrophe permanente — elle est imprévisible, sournoise, sinueuse, insidieuse, elle ne vous rend pas furieux, elle ne vous met pas en colère, non, elle vous use — le combat démesuré de l'homme contre la poussière est harassant et rend fou — pensée nomade — la poussière donne un sens à l'errance, une forme à la rêverie car la poussière danse — anémie des teintes excessives et des tons bruts — pelure d'abandon — le voile d'oubli — brume d'indécision — la forme physique de l'ombre — en exil dans le présent — suggérer la violence sereine d'un corps morcelé — un sourire qui craque — l'homme-tronc s'en va penser dans son quartier — jeter son corps dans la lutte — l'extrême vieillesse du présent et l'extrême jeunesse du passé — un maximum de contraintes techniques et un maximum d'aléatoire physique — Il existe des papillons en noir et blanc, les plus beaux d'entre eux sont nommés apories — tisser dans l'ombre des icônes d'absence — voir les choses les yeux fermés — interroger un visage une vie durant, et une vie durant faire en sorte que ce visage nous interroge — corps en chute qui ne s'arrête plus de tomber — jeter son regard sur le monde — partition de bribes — numéroter ses abattis (1895), anciennement numéroter son squelette (1802) avec l'idée de se préparer à être rouée de coups — le cri des grands pieds — Gravis, grave, état primitif, à l'état de brouillon, guidé par des instincts, du latin médiéval brutales dérivé de Brutus, soudaineté, rudesse, qui n'a pas été façonné, poli — un chien errant sur une autoroute — des fruits en noir et blanc — une peau d'écailles, d'arêtes — Une femme qui prend racine — une croûte, des fentes, failles dans le macadam — une poussière d'étoiles, houppe, larme cosmique — velours — disproportions, sablier, machine à temps — papillons géants — oeil curieusement dilaté — personnage autruche — dos recouvert de cheveux comme une cape — baignoire dont seuls les cheveux sortent — gratter, racler, gercer la surface — observations préliminaires du paysage de poussière et d'angles — évolutions accélérées de l'espèce — dégénérescences cycliques — langueur de la posture — miroir infranchissable aux reflets avalés par la lumière — sortie du terrier — comme s'il faisait jour (surex) — la chaleur et son contraire — être dehors, s'y frotter, remettre la peau en place — trouver la personne à habiter — identité volatile et sourde — semer le trouble — camouflées dans l'obscurité — des murmures de poussière — Je est un autre — l'identité est un champ de désastres — une suite variée d'états d'âmes, d'états

d'esprits, d'états physiques contradictoires et fugitifs — un moyen d'atteindre l'unité à travers le multiple des appartenances — corps à desserrer — trafic d'émotions — ce que nous avons épinglé en nous — accoutumance au gouffre — Se créer d'insolites règles pour échapper à l'incohérence qui nous entoure — équilibre précaire fait de suspens et d'attente — Certains ne font qu'un avec la matière, d'autres se cognent — ombres à mi-chemin entre une inexistence et une insistance — composition d'anachronismes.

- 2008
- DIDI-HUBERMAN Georges, *Gestes d'air et de pierre. Corps, parole, souffle, image*, Éditions de Minuit, 2005
- MAKEÏEFF Macha, *Poétique du désastre*, Actes Sud Littérature Hors collection, 2001
- NOËL Bernard, *Les états du corps*, Éditions Fata Morgana, 1999
- KLAUKE Jürgen, *Le désastre du moi*, trad. Madeline Ferretti, Marie Ollivier, Martyn Back, Maison Européenne de la Photographie, 2001
- DIDI-HUBERMAN Georges, *Génie du non-lieu. Air, Poussière, Empreinte, Hantise*, Éditions de Minuit, 2001
- Ouvrage collectif, *Francesca Woodman*, Actes Sud et Fondation Cartier pour l'Art Contemporain, 1998
- NOTTEBOOM Cees, *Un sombre pressentiment. À la rencontre de Hieronymus Bosch*, Éditions Phébus, 2016
- Ouvrage collectif, *Réels, Fictions, Virtuel: Rencontres Internationales de la Photographie*, Actes Sud, 1996
- JURGENSON Luba, *L'autre*, Éditions Albin Michel, 1985
- BEAUDRILLARD Jean, *D'un fragment l'autre. Entretiens avec François L'Yvonnet*, Éditions Albin Michel, 2001
- NURIDSANY Michel, *Dialogues de L'ombre*, Paris Musées, 1997
- DIDI-HUBERMAN Georges, *Être crâne*, Éditions de Minuit, 2000
- BACHELARD Gaston, *L'eau et les rêves. Essai sur l'imagination de la matière*, Éditions José Corti, 1993
- Catalogue, *Jan Svankmajer, un surréaliste du cinéma d'animation*, Ciné-Fils, 1999
- DE VILLIERS Jephon, *Mémoires de terre*, Rurart Espaces d'Art, 2004
- Catalogue, *Jan Svankmajer, Eva Svankmajerova. Memoria dell'animazione, Animazione della memoria, a cura di Giuseppe Dierna, Gabriele Mazzotta*, 2003
- DIDI-HUBERMAN Georges, *Ex-voto. Image, organe, temps*, Éditions Bayard, 2006
- STOICHITA Victor I., *Brève Histoire de L'Ombre*, Droz, 2000
- VARICHON Anne et ROCCELLA Carlo, *Être Sable*, Éditions du Seuil, 2006
- ANDRIC Ivo, *Visages*, trad. Ljiljana Huibner-Fuzellier et Raymond Fuzellier, Éditions Phebus, 2006

OEUVRES VISUELLES

- SOWA Michael, *Sowa's art. An enchanted Bestiary*, Éditions Inkognito/Thames and Hudson, 1996
- Catalogue, *Diane Arbus*, Éditions Nathan, 1990
- Catalogue, *Anthony Gormley. Champ*, Musée des Beaux-Arts de Montréal, 1993
- HUGHES Robert, *Lucian Freud*, Thames & Hudson, 2002
- VAN HASSELT Thierry, *Gloria Lopez*, Fréon, 2000
- MINKKINEN Arno Rafael, *Body Land*, Éditions Nathan, 1998
- Catalogue, *La beauté*, Éditions Flammarion, 2000
- BENTON Janetta Rebold, *Holy Terrors Gargoyles on Medieval Buildings*, Abbeville Press, 1997
- RICCI Stefano, GIANNELLI Gabriella, *Anita*, Fréon, 1998
- RICCI Stefano, *Dépôt Noir/01*, Fréon, 1999
- RICCI Stefano, *Dépôt Noir/02*, Fréon, 2002
- RICCI Stefano, *Sketchbook Depositonero/03*, Tricromia, 2004

- HACKE Axel, *La Vie des animaux. Tierleben*, Éditions L'Inventaire, 1997
- ALFERI Pierre, *Cinq poèmes & films parlants*, Éditions les laboratoires d'aubervilliers, 2003
- GRANDIEUX Philippe, *Sombre*, Zelig Production, 1998
- Catalogue, *Gilbert & George. The charcoal on paper sculptures 1970-1974*, Éditions Musée d'art
contemporain de Bordeaux, 1986
- SVANKMAJER Jan et SVANKMAJEROVA Eva, *Otésanek*, Éditions Arbor vitae, 2004
- EWING William A., *Le corps. Oeuvres photographiques sur la Forme Humaine*, Éditions Assouline,
1994
- SVANKMAJER Jan, *Obscurité-lumière-obscurité*, Alena Detakova, 1989
- SVANKMAJER Jan, *Flora*, Jaromir Kallista, 1988
- SVANKMAJER Jan, *Alice*, Film Four International, Condor Films, 1988
- LAUGHTON Charles, *La nuit du chasseur*, Paul Gregory Production, 1955
- GILLIAM Terry, *Tideland*, Recorded Picture Company, Capri Films, 2005
- PETROV Alexandre, *Le vieil homme et la mer*, Bernard Lajoie, Tatsuo Shimamura, 1999
- SOKOUROV Alexandre, *Moscow Elegy*, film, 2000
- SOKOUROV Alexandre, *L'Arche Russe*, Seville Pictures, 2002
- LECLERC Michel et SCHMITT Bertrand, *Les chimères des Svankmajer*, 24images, 2001
- Les frères Quay, *Le cabinet de Jan Svankmajer*, Large Door, 1984
- Les frères Quay, *Répétitions pour des anatomies défuntes*, film, 1987
- Les frères Quay, *Anamorphosis*, film, 1991
- Les frères Quay, *In Absentia*, Keith Griffiths, 2000
- Les frères Quay, *Nocturna Artificial*, British Film Institute, Production Board, 1979
- BARCELO Miquel, *La Catedral bajo el mar Fotografías de Agusti Torres*, Éditions Galaxia Guten-
berg/Circulo de lectores, 2005